

Coqueluche de la scène new-yorkaise, le photographe Ryan McGinley prend ses premières photos en 1998 et publie rapidement dans de nombreux magazines. À l'âge de 26 ans, il voit son travail honoré par des institutions aussi prestigieuses que le Whitney Museum ou PS1 à New York, notamment avec «The Kids are Alright», série de portraits de la scène alternative.

Quand Nan Goldin ou Larry Clark photographent leurs entourages dans un quotidien plombant, entre drogue et sexe, entre ombre et lumière, Ryan McGinley, à l'instar de Wolfgang Tillmans, capture la joie, l'insouciance et la transgression de la jeunesse dans un registre émotionnel captivant et positif. Entre l'univers *gay* d'East Village et les étendues interminables du grand Ouest américain, le corps est central, sujet et raison d'être de ses photographies. Des *potes* nus dans un arbre, une jeune fille (nue) buvant à l'arrière d'un camion, le vent en poupe, des fans de Morrissey sous ecstasy... tout converge vers un monde réaliste mais irréel.

*Untitled (Kiss Explosion)* fait partie d'une série de photos résultant d'un *road trip* de plus de dix semaines effectué l'été 2005. Ryan McGinley loue deux vans et emmène une dizaine d'amis pour traverser les États-Unis. Entre mythe des Sixties et jeunesse décomplexée, le photographe laisse libre court à ses *modèles* qui déambulent dans ce décor sans fin où les images fixées semblent être des moments de liberté placés sous le signe de la nudité, de la nature et de l'évasion. Il capte ces instants de vie construits à la manière d'un Michelangelo Antonioni dans *Zabriskie Point*. Allégorie sexuelle évidente, le baiser qu'échangent ces deux hommes renvoie à une intense émotion intérieure débordante de vitalité. Un carnet de bord visuel en guise de portraits d'une génération qui n'existe pas vraiment. J. B.

## RYAN MCGINLEY

The new young star of the New York photography scene, Ryan McGinley began taking photos in 1998 and his work was soon being seen in numerous magazines and honoured by such prestigious New York institutions as PS.1 and the Whitney Museum, which exhibited his series of portraits of the alternative scene, *The Kids are Alright*, when he was only 26.

Where Nan Goldin and Larry Clark photograph their entourage in a murky world of drugs and sex, between darkness and light, McGinley, like Wolfgang Tillmans, captures the sheer joy, carefree spirit and transgressive impulses of youth. His emotional register is compelling and positive. Whether in the gay community of the East Village or on the endless plains of the Far West, the body is both the central subject and *raison d'être* of his photographs. Naked friends climbing a tree, a young girl (naked) drinking in the back of a pick-up truck, Morrissey fans on ecstasy – these images are realistic and yet evoke an acute sense of unreality.

*Untitled (Kiss Explosion)* is from a series of photos taken on a ten-week road trip that McGinley made in the summer of 2005. He hired two vans and set off across the United States with some ten friends. In these images of uninhibited youth with their echoes of the mythical sixties, dominated by nudity, nature and the sense of escape, the photographer's models relish the freedom of wide open spaces while McGinley captures moments from the experience in the manner of Michelangelo Antonioni in *Zabriskie Point*. The kiss exchanged by these two young men conveys intense, overflowing emotion and vitality. McGinley's visual logbook composes a set of portraits of a generation that does not really exist. J. B.



UNTITLED (KISS EXPLOSION), 2005